

Le groupe hospitalier vous aide à mieux dormir

CREIL

TOUT LE MONDE ne le sait pas, mais le 17 mars, c'est la journée du sommeil. Le groupe hospitalier public sud Oise (GHPSO) en profite pour organiser une matinée entière dédiée au sommeil demain. Un stand d'information sera à disposition des visiteurs. Sur le site de Senlis, les activités commencent à 10 heures avec une conférence et

un débat sur le thème « Cancer et sommeil : quels sont les liens ? ». Le professeur Michel Ouayoun de l'Université Sorbonne à Paris animera cette conférence. Pour finir ce sont des ateliers sommeil qui sont prévus entre 11 h 30 et 12 h 30 avec un psychothérapeute et un hypnothérapeute.

■ Vendredi, de 9 heures à 12 heures, au GHPSO, boulevard Laennec à Creil. Entrée Libre.

Stage de musique ancienne suivi d'un concert gratuit

SENLIS

L'ASSOCIATION PADAM propose, à Senlis, un stage de deux jours le week-end du 25 et 26 mars avec quatre professionnels de la musique pour apprendre à jouer de la musique ancienne. Les enfants et les adultes sont invités à cette « masterclass » pour s'initier à la musique du Moyen Âge ou de la renaissance. Ils pourront tout de suite mettre en application ce qu'ils ont appris puisqu'un concert sera organisé dans la foulée de leur stage, dès le dimanche à la chapelle Saint-Frambourg. Et après les étudiants, ce sont les professeurs qui se produiront devant le public.



■ Samedi 25 mars de 9 h 30 à 17 heures et dimanche 26 mars de 9 h 30 à 15 heures à la chapelle Saint-Frambourg, au 10, place Saint-Frambourg, à Senlis. Inscriptions : 0 607 305 139 ou thierry.grimont60@orange.fr. Tarif : 45 €. Concert gratuit dimanche 26 mars, à 15 heures.

60

La compagnie Les Lucioles initie les écoliers au théâtre

Dessins, jeux de mime, improvisations... les élèves des écoles primaires ont participé à des ateliers ludiques.

SAINT-AUBIN-SOUS-ERQUERY

PAR JULIE MÉNARD

EN RÉSIDENCE À FOUILLEUSE cette semaine, la troupe des Lucioles a travaillé sur la mise en scène d'une nouvelle pièce, intitulée « Quand j'aurai mille et un ans ». Comme ils l'avaient déjà fait en 2016, les comédiens ont animé plusieurs ateliers auprès des élèves des écoles primaires de Saint-Aubin-sous-Erquery, Lamécourt et Breuil-le-Vert pour les sensibiliser à l'art théâtral.

« D'habitude je suis timide, mais là c'est drôle alors j'ai moins peur de parler devant tout le monde », explique Romane, élève en CE2 à l'école primaire de Saint-Aubin-sous-Erquery est conquise. Ce lundi, elle danse, court, rigole, dessine et mime devant ses camarades, une quarantaine d'élèves du CE2 au CM 2 venant de son école et du primaire de Lamécourt. Deux comédiens de la compagnie Les Lucioles animent l'atelier dans la salle communale. « On a créé un jeu de l'oie géant autour des thèmes abordés dans notre nouvelle pièce, commente Alice Benoit, qui a rejoint la



Saint-Aubin-sous-Erquery, lundi. C'est sous forme de jeux que les écoliers des primaires de Saint-Aubin et Lamécourt ont abordé le théâtre.

troupe il y a six ans. Le théâtre est désacralisé par l'aspect ludique du jeu.»

DES ENFANTS DÉCOMPLEXÉS

Au programme : du dessin, des jeux de mime et des prestations d'improvisation sur la science, l'évolution ou encore les pouvoirs de superhéros. « Ce type d'atelier permet de développer la cohésion de groupe et d'aborder des textes de théâtre classique plus facilement avec les élèves », explique Lydie Bardot, institutrice à Saint-Aubin. « Ça leur

permet aussi d'apprendre à être à l'aise avec leur corps et de prendre confiance en eux pour s'exprimer face à un public », ajoute sa collègue de Lamécourt, Marie-Laure Poiriel. « C'est plus drôle que d'être en classe » sourit Méline, élève en CM 2. Après une heure de jeu, les élèves lèvent les mains à chaque question, se précipitent sur le tapis de jeu pour prendre la parole et ne semblent plus du tout gênés face à leurs camarades. « J'aime bien le théâtre, conclut Axel, en CE2. Je n'en avais jamais fait avant »

Votre département

Un CRS légèrement blessé par un motard lors d'un contrôle

Le jeune homme qui roulait à grande vitesse a percuté le policier qui s'est interposé physiquement. Il a été placé en garde à vue.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER AVEC J.B.

HIER, EN FIN D'APRÈS-MIDI, un important dispositif de sécurité s'est déployé devant la cité de l'Echarde, à Compiègne dans le quartier de Bellicart. Les forces de l'ordre ont barré la rue du Bataillon de France

après un accident survenu entre un motard et un CRS.

Le jeune homme à moto, casqué, roulait à grande vitesse rue du Bataillon de France quand un CRS a voulu procéder à un contrôle et s'est interposé physiquement. Aussitôt un atterrissement s'est formé aux abords du lieu de l'accident. « On le connaît, le gars. Il faisait des allers-retours très vite entre le quartier et les com-

merces au bout de la rue. Forcément, il n'a pas pu s'arrêter... », témoigne un jeune du quartier. La violence du choc a projeté le CRS à terre.

LA MOTO EMMENÉE POUR EXPERTISE

Légèrement blessé à la main, au genou et au nez, il a été transporté au centre hospitalier pour y passer des examens de contrôle. Le motard, lui, serait sorti indemne de la collision. Il a été interpellé par les services de police et placé en garde à vue. Les premières constatations ont été réalisées sur place, dans le calme, afin de déterminer les circonstances exactes de l'accident. La moto, a été emmenée pour expertise. Depuis lundi, et pendant trois semaines, les CRS ont pour mission d'accompagner les travaux de rénovation des immeubles de l'Opac au Clos-des-Roses. Ils ne sont en revanche pas cantonnés à ce quartier et patrouillent également partout en ville, d'où leur présence à l'autre bout de Compiègne.



Compiègne, hier. Les forces de l'ordre ont barré la rue du Bataillon de France après l'accident.

Participez à l'opération « Une jonquille pour Curie »



SAINT-MAXIMIN

CE MOIS-CI, l'institut Curie lance une grande mobilisation à travers toute la France pour soutenir la lutte contre le cancer. De nombreux événements et manifestations sont prévus avec comme point commun la volonté de réunir un maximum de fonds pour permettre à l'institut Curie de créer le premier centre d'immunothérapie des cancers en France, qui renforcera les chances de

trouver de nouveaux traitements contre la maladie.

Dans l'Oise, c'est le magasin Truffaut situé dans la zone commerciale de Saint-Maximin qui est partenaire de cette opération nationale. Dans ce cadre, la jardinerie propose à la vente des sacs réutilisables aux couleurs de la jonquille, dessinés cette année par Christian Lacroix ainsi que des bouquets de jonquilles. Pour chaque sac jonquille et chaque bouquet acheté, Truffaut reverse 1 € à l'Institut Curie. H.S.